



L'écocritique.

Fessenheim-pôle emplois, même combat !

Fessenheim accueille son « fossoyeur » par une grève. *Le Monde*, samedi 15 décembre 2012.

Les promesses faites aux écologistes durant la dernière campagne présidentielle ne sont pas du goût des salariés du nucléaire. Francis Rol-Tanguy, chargé de la fermeture de Fessenheim à l'horizon 2016, fort du décret du 11 décembre 2012, annonce que cette fermeture n'est pas négociable. Sa mission sera d'élaborer un protocole d'accord avec EDF sur les conditions juridiques, techniques et sociales de la fermeture.

Rol-Tanguy annonce que sa mission sera longue. On veut bien le croire. Lors de sa première visite, deux cent employés en colère et inquiets pour leur emploi ont repoussé physiquement le haut fonctionnaire. «*Nous n'avons pas besoin de liquidateur*» a expliqué le délégué CGT Jean-Luc Cardoso. Nous souhaitons bien du plaisir au «liquidateur» pour supprimer l'emploi des 780 agents EDF et ceux des 200 sous-traitants. La bataille risque d'être rude puisque Jean-Luc Cardoso estime que «*cette décision frôle l'incompétence... Nous ne sommes pas prêts à discuter de la fermeture, car il n'y a aucune raison d'arrêter la production...C'est un non-sens économique qui va entraîner la suppression de 5 000 emplois dans une région qui en a déjà perdu 40 000 ces dix dernières années*». N'oublions pas le tarissement des 65 millions d'euros de taxes reversées au Conseil Général. La CGT conteste d'ailleurs en justice la fermeture de Fessenheim en déposant pour le 8 février 2013 un recours devant le Conseil d'Etat contre la nomination de Rol-Tanguy. La centrale syndicale fait remarquer que l'ASN a autorisé la prolongation de la centrale pour dix années supplémentaires. La situation sera d'autant plus délicate à gérer, que Delphine Batho elle-même, nous expliquait en octobre 2012 dans un rapport transmis à la justice, «*qu'il n'est pas établi qu'il existerait des risques graves menaçant la sûreté de la centrale de Fessenheim*». La ministre se rattrape en nous affirmant sans rire dans le journal *Le Monde* (édition du samedi 26 janvier 2013) que cette fermeture non justifiée se fera au «*nom d'une décision de transition énergétique*». Il s'agit manifestement, non pas d'une réflexion technologique et prospective de haute tenue intellectuelle, mais bien d'un simple *deal* politico-idéologique visant à calmer l'allier (?) écologiste qui du haut de ces 3% de vote à la présidentielle prétend toujours nous imposer sa vision énergétique légèrement suicidaire.

Rol-Tanguy devra élaborer un plan permettant l'équilibre du réseau local, national, et le cas échéant, transfrontalier. Le «*transfrontalier*» est assez savoureux car Fessenheim fournit beaucoup d'électricité outre-Rhin, les allemands n'étant pas trop pressés qu'elle soit fermée car elle compense l'intermittence de l'éolien et du solaire. Au diable la bonne conscience écolo-germanique. Quant à l'équilibrage du réseau, parions que la piste du thermique à flamme (gaz, fuel, charbon) sera retenue. Finalement, tout ceci se traduira par une augmentation des rejets de CO₂ évaluée à 4,5 millions de tonnes. Les écologistes sont très énervés lorsqu'on leur fait remarquer que le nucléaire n'en rejette pratiquement pas, sauf à la construction de la centrale. Rappelons que le 4 février 2011, le conseil des ministres européens reconnaissait que l'énergie nucléaire pouvait être reconnue comme décarbonnée.

Selon le leitmotiv officiel tournant en boucle, «*le débat sur la transition énergétique doit aboutir à un système énergétique plus sobre et plus écologique*». Il s'agit d'un doux rêve écologique, puisque la martingale qui permettra de réduire la part du nucléaire de 70% à 50% tout en diminuant par 4 nos émissions de GES d'ici 2050 n'est pas prête d'être découverte. En attendant, notre sacro-sainte empreinte carbone n'est que de 5,4 tonnes/habitant en France contre 9,3 en Allemagne [1], pays des grosses berlines, de l'éolien et du solaire dont la puissance installée de 60 GW (équivalente à celle du

parc nucléaire français) devrait pourtant participer à réduire les émissions de GES. Silence sur toute la ligne d'EELV. Soyons rassuré, Delphine Batho nous a promis que le débat sur la transition sera «transparent, ouvert et populaire». Nous sourions encore devant le vernis démocratique qui a permis l'élaboration des Schémas Régionaux Climat-Air-Energie ou la façon dont la loi Brottes, récemment votée, confie quasiment aux opérateurs privés le soin de transformer la France en un gigantesque ventilateur éolien. Alors le débat populaire sur la transition énergétique... ?

En attendant, il est impératif bien entendu d'engager notre pays dans un nouveau Florange des électrons, de brader notre savoir-faire technologique tout en s'ingéniant à perdre des parts de marché. Tout ceci pour protéger l'humanité du délire Prométhéen de quelques ingénieurs nucléocrâtes, en oubliant que d'inoffensives graines germées de soja bio ont tuées 50 personnes et hospitalisées 4 000 autres en Allemagne en 2011. Combien de morts du côté du nucléaire allemand? Bové est d'une extrême discrétion sur cet épisode malheureux. Il faut dire qu'il est très occupé en ce moment avec Notre Dame des Landes.

Il convient de méditer les chiffres relatifs à la consommation d'électricité en France pour l'année 2012 [2]. Celle-ci continue d'augmenter tout en voyant sa production diminuer (0,3%) en raison d'une baisse du nucléaire de 3,8% et du développement des EnR (solaire et éolien). Comme par hasard, le rapport pointe l'augmentation de la production des centrales thermiques au charbon liée à la chute des cours internationaux de ce combustible fossile. Malgré tout, notre pays reste le plus grand exportateur d'Europe de l'Ouest de courant, pour l'instant, mais le solde des échanges a diminué. Remarquons, qu'en cas d'importation de courant, c'est l'Allemagne qui nous fournit l'électricité grâce à ses centrales au charbon frénétiquement relancées à la suite de l'arrêt des centrales nucléaires.

Nous constatons donc que la transition énergétique absolument obligatoire aux yeux de nos écologistes commence à se solder par une perte de productivité énergétique, bientôt de compétitivité, pour la France grâce au solaire et à l'éolien, leur intermittence étant compensée par le thermique à flamme pourvoyeur de CO₂. Le charbon fait un retour fracassant, le beau modèle énergétique allemand reposant finalement de plus en plus sur les énergies fossiles honnies des Verts allemands. Près de 1 200 nouveaux projets de centrales au charbon sont recensés dans le monde, dont 455 en Inde, 363 en Chine et 10 en Allemagne [3]. Le solaire et l'éolien présentés comme miraculeux chez-nous, ne semblent pas déchaîner les passions ailleurs. Comprenne qui pourra.

Thierry Levent, écolo-critique amateur.

1. [Http://www.sauvonsleclimat.org/communiqueshtml/arret-de-fessenheim-dans-des-conditions-responsables/35-fparticles/1267-arret-de-fessenheim-dans-des-conditions-responsables.html](http://www.sauvonsleclimat.org/communiqueshtml/arret-de-fessenheim-dans-des-conditions-responsables/35-fparticles/1267-arret-de-fessenheim-dans-des-conditions-responsables.html)
2. RTE (réseau de transport d'Electricité), bilan électrique 2012.
3. Science&Vie, février 2013, n° 1145.